

BINCHE - FANFARE

Les « Chasseurs » de retour dans le bois

Après trois mois d'arrêt, l'école de musique des « Chasseurs de Binche » a pu rouvrir ses portes

Plus de trois mois après avoir entendu les dernières notes de musique entre ses murs, le local de la fanfare royale des Chasseurs de Binche a de nouveau été animé ce samedi matin par les élèves de l'école de musique qui a enfin pu rouvrir ses portes.

Après plus de trois mois d'arrêt, c'est avec un plaisir non dissimulé que les élèves de l'école de musique de la fanfare royale des Chasseurs de Binche ont repris ce samedi le chemin des classes de musique. Preuve en est le sourire qu'on pouvait lire sur leurs visages après leur cours. « J'étais vraiment impatiente de pouvoir de nouveau reprendre des cours « en vrai », témoignait Véronique Fieret, une Haulchinoise qui fréquente l'école depuis trois ans pour y apprendre à jouer du bugle. « J'étais tellement impatiente que je suis arrivée un bon quart d'heure à l'avance pour ma le-

çon. Jouer à la maison ou devant son ordinateur c'est bien mais en live, cela n'a rien de comparable. Pendant le confinement, on a pu garder le contact avec notre professeur grâce aux nouvelles technologies mais ce n'est pas pareil. » Même topo pour Anaïs Bogaert qui, quant à elle, apprend depuis deux ans à jouer de la trompette avec le secret espoir d'intégrer un jour la musique d'une société carnavalesque. « Avec la reprise des cours de musique, c'est un peu la vie normale qui reprend son chemin... », commente celle qui réside à Anderlues. « C'est un véritable plaisir de pouvoir à nouveau partager ce moment si particulier, dans la bonne humeur, avec ses amis. La musique, c'est la vie et pendant trois mois, on en a été privé à cause de ce satané virus. »

LES PROFS AUSSI HEUREUX
L'enthousiasme de Jean Stevens, leur professeur, à l'idée de pou-

voir retrouver ses élèves était à la hauteur de l'événement. « Ce serait un euphémisme de dire que cette rentrée m'a fait plaisir », explique celui qui, par ailleurs, est première trompette dans la fanfare et responsable de l'école de musique de la fanfare. « Retrouver ses élèves en face-à-face, ça fait vraiment du bien. Nous avons tout mis en place pour que la rentrée se passe bien, même si cela a demandé des ajustements sanitaires et logistiques particuliers. Je dois ainsi multiplier les séances car là où, auparavant, je pouvais m'occuper de quatre ou cinq élèves en même temps, les séances sont désormais devenues individuelles. »

Autre chose, afin de respecter les normes, nous ne pouvons pas encore rouvrir la classe de solfège. Les séances sont donc en partie réservées à cette part essentielle de la musique en plus de la pratique de l'instrument. » Durant le confinement donc, Jean Stevens s'est essayé au cours à distance par cams inter-

posées. « Mais cela n'a pas été concluant. Pour apprendre à jouer d'un instrument, le contact visuel mais surtout humain est essentiel. Apprendre les maths à distance, ça va mais la musique, c'est autre chose... »

THOMAS DONFUT

à noter L'école de musique des Chasseurs de Binche est ouverte à tous, de 7 à 77 ans, avec ou sans expérience musicale. Pour tout renseignement, visitez leur site Internet.



Véronique était ravie de reprendre les cours. © Th.D.



Giovanni Iacobellis et JB Heiremans ont également repris le chemin de l'école. © Th.D.

Des normes trop strictes

Pas encore de répétition pour la fanfare

Si les cours ont pu recommencer pour la fanfare des Chasseurs de Binche, ce n'est pas encore le cas des répétitions, pourtant un moment convivial essentiel dans la vie d'un groupe musical. Et ne parlons même pas des concerts qui sont également interdits jusqu'à nouvel ordre... « Les normes imposées par le gouvernement sont beaucoup trop strictes à notre goût », clament ensemble Giovanni Iacobellis

et « JB » Heiremans, respectivement président et trésorier de l'asbl. « Il faudrait que tous les musiciens soient espacés non seulement par deux mètres de distance mais également par une vitre en plexiglas avec un maximum de 20 musiciens. Des normes qui ne nous permettent pas, pour le moment, de reprendre les répétitions. Nous espérons un allègement des normes d'ici le 26 juin. On nous impose ces normes mais

on permet la réouverture des cafés et des restaurants avec 1,5 m de distance... De façon plus générale, on a l'impression que le monde culturel, pourtant essentiel, est le grand oublié de cette crise. Beaucoup de petites asbl comme la nôtre connaissent énormément de difficultés financières, sans rentrée d'argent possible mais avec des frais fixes qui restent... »

TH.D.

LA LOUVIÈRE

Le hall du théâtre à disposition des étudiants

Le blocus est une période très difficile à traverser en temps normal, elle l'est d'autant plus pendant ce déconfinement. La Ville de La Louvière a donc décidé de laisser à la disposition des jeunes un espace pour étudier : le hall du théâtre louviérois.

Les départements Enseignement et Culture de la Ville de La Louvière se sont rassemblés pour proposer un espace d'études aux étudiants pour cette période de blocus. Le hall du théâtre communal a en effet été mis à disposition. Une initiative notamment promue par l'échevine de la Culture, Leslie Leoni. « Je suis toujours enseignante dans le supérieur à raison de quatre heures par semaine », explique-t-elle. « Je connais donc bien les problématiques des étudiants. J'ai eu la chance, personnellement, d'être accompagnée par mes parents pendant toutes mes études, que

ce soit moralement ou financièrement. Ce n'est pas le cas de tous les étudiants, malheureusement. De plus en plus de jeunes, aujourd'hui, vivent d'un revenu du CPAS, ou encore doivent étudier dans des lieux étripés, entourés d'une famille nombreuse ou encore sans connexion Wi-Fi stable. Si pour certains jeunes, le bruit est un bon moyen d'étude, ce n'est pas le cas de tous. Il existe tant de façons d'étudier... Aussi, nous avons voulu leur mettre à disposition un espace où ils se retrouveraient entre jeunes vivant les mêmes choses et où ils pourraient également s'entraider, quand c'est nécessaire. Tout le monde n'a pas droit au même accompagnement à la maison. »

UNE QUARANTAINE D'ÉTUDIANTS
Après avoir fait l'inventaire des espaces disponibles, le choix de la commune s'est finalement ar-

rêté sur le théâtre. « Nous avons d'abord veillé à ce que les équipes de Central soient toutes correctement installées, puis nous avons installé des tables et chaises restantes pour les jeunes dans le hall du théâtre. Cet espace est pour l'instant vide et est très grand. En temps normal, il peut accueillir des événements jusqu'à 100 personnes. En respectant la distanciation sociale, nous pouvons du coup facilement accueillir une quarantaine d'élèves. »

Les contacts doivent donc être pris avec les services de Central pour prendre rendez-vous. « Chacun est responsable de son temps de travail. Un peu comme les ASBL doivent le faire, les étudiants doivent réserver leur temps de passage. Il se fera dans tous les cas entre 9h et 16h, dès ce lundi 15 juin, pendant les heures de travail de notre personnel. »



Le hall du théâtre vide, ouvrira ce lundi pour les étudiants. © C.P.

UN PREMIER TEST

Les réservations commencent à arriver. Et cette expérience pourrait s'étendre. « Nous réfléchissons, notamment avec les bibliothèques, pour étendre cela au reste de l'année que ce soit pour les étudiants du supérieur ou encore ceux de fin de secondaire. Il faut en effet être autonome dans son étude pour venir. Nous

n'avons pas les moyens d'avoir du personnel encadrant. Mais pourquoi pas éventuellement prolonger cela en août, voire après. » Petit bonus de cette initiative : inciter les jeunes à passer les portes du théâtre. « C'est un espace qu'ils ne connaissent peut-être pas. C'est donc une bonne chose qu'ils le découvrent différem-

ment. Nous cherchons toujours des moyens de faire venir les jeunes dans nos espaces. Nous participons à l'éducation permanente, il ne faut pas l'oublier. Par ailleurs, le théâtre propose également de nombreux jobs étudiants... » D'une pierre deux coups, donc. ●

C.P.